

Le 4 décembre 2017

Lettre à la Marquise de Morveux d'Enarque,
née Brigitte Trogneux-gneux.

Marquise,

C'est un petit hobereau qui ose s'adresser à vous, aujourd'hui, pour formuler un souhait, que dis-je, une supplique : celle des « *Français de souche* »(1), ces obscurs, ces sans-grades, qui n'en peuvent plus de subir les tocales, les foucades et les insultes du Marquis de Morveux d'Enarque, votre époux, dès qu'il se trouve hors des frontières de notre douce France.

Déjà, à deux reprises, je lui ai écrit pour le prier de ne point insulter notre histoire et nos aïeux en qualifiant de « *crime contre l'humanité* » l'œuvre magnifique menée par nos soldats, nos ingénieurs et nos colons, dans cette terre barbaresque d'Afrique du Nord, aride et inculte, qui ne s'appelait point « *Algérie* » avant que nous en fassions une terre prospère ET française.

Dans mes missives, je lui mandais aussi d'apprendre NOTRE histoire - qu'il méconnaît ou qui n'est point la sienne ? - et de cesser d'agoniser de sottises le peuple de France dès qu'il est reçu dans une cour étrangère. Point n'y fit !!! Le Marquis aime à s'écouter parler même si parfois, comme on dit en langue d'Oc - celle de mon fief - il « *déparle* » (2).

N'obtenant point de réponse, je m'adressais ensuite à deux spadassins qui lui sont fort dévoués; deux soudards mal rasés, ombrageux comme des bandits calabrais : Edouardo Philippe et Christobal Castaner. Aucun des deux n'eut la courtoisie de me répondre. La troupe est à l'image de son chef : mal élevée et arrogante (ce qui est assez fréquent chez les parvenus).

Le Marquis vient de se rendre en Afrique, en commençant par l'ancienne Haute Volta.

Lui qui se targue d'appartenir à « *une génération sur laquelle ne pèse pas le poids du colonialisme* » n'a pas pu s'empêcher, une nouvelle fois, d'humilier son pays en l'accusant de « *crime contre l'humanité* » à l'égard des populations indigènes négroïdes.

A Ouagadougou, il a fustigé la « *Francafrique* » - dont il entend sortir promptement - et rendu un vibrant hommage au président Sankara ; celui que les plumitifs de gauche surnomment « *le Che Guevara africain* » (surnom qu'il partage avec Patrice Lumumba, marxiste comme lui).

Puis, par démagogie, il s'est engagé à « *ouvrir les archives* » dévoilant le rôle (supposé) de la France dans l'assassinat de Sankara, au risque de salir nos services secrets et d'envenimer un peu plus les relations - déjà tendues - avec nos anciens colonisés.

Je reviendrai, Marquise, sur le *fond* de sa déclaration, mais parlons d'abord de la *forme* :

Le Marquis a parlé durant trois longues heures. Un discours-fleuve, puis un jeu (truqué) de questions/réponses. C'était arrogant, parfois paternaliste et, je l'avoue, assez... surréaliste !

Votre époux est frappé de logorrhée. C'est un mal qui, si j'en crois le dictionnaire, est « *un besoin irrésistible de parler qui caractérise certains individus atteints de troubles psychiatriques* ».

Je lui trouvais déjà le regard, fixe et glacial, d'Adolf Hitler(3), voilà qu'il tient des prêches aussi longs et ennuyeux que ceux du « *Leader maximo* », feu Fidel Castro, le tyran de La Havane.

Le centre mou, ce magma informe que Giscard dit « *d'Estaing* » savait cajoler, rêvait d'un nouveau Bonaparte. La finance mondialiste lui a offert... Fidel **Castré**, car les rodomontades de faux dur du Marquis n'impressionnent que lui, ses affidés et ses larbins.

Même les burkinabés se tapaient sur les cuisses en l'écoutant.

Qu'avons-nous entendu durant cet interminable discours ?

« *JE veux* », « *JE ne veux pas* », « *JE pense* », « *JE dis* », « *JE, JE, JE, JE* ». Cette suffisance, cette prétention, ce culte du MOI, traduisent une inquiétante mégalomanie.

Si la virilité du Marquis est égale à son égo, nul doute, Marquise, qu'il ne vous fasse prestement grimper au baldaquin de votre chambre en poussant des gloussements de dinde énamourée! Mais je doute que ce petit marquis poudré, mariolet de ville et bouffon de cour, soit un ardent guerrier, au lit comme au combat. D'ailleurs n'est-il point, sous la 5^{ème} « Ripoux-blique », le premier « *Chef des Armées* » qui n'a jamais porté mousquet ? Il ne suffit pas de se faire tailler (sur mesure) un pourpoint et des chausses de pilote d'aéroplane et de répéter, à l'envie, aux soudards et lansquenets « *JE SUIS votre Chef* » pour en acquérir le courage, l'autorité, la science, le savoir, l'expérience et surtout ...le charisme.

Mais venons-en au *fond* de son propos.

Nous savions que, pour le sieur de Morveux, la Guyane était une île. On peut pardonner son ignorance car il ne connaissait alors de cette région que la dame Taubira, la *Joséphine Baker* de la «*Revue nègre*» socialiste. Depuis, il s'est rendu sur place et a pu découvrir :

- que la Guyane est bien une île, entourée par l'océan atlantique... le Suriname et le Brésil.
- que c'est un département français depuis 1797 (encore les méfaits du colonialisme !).
- qu'on y fabrique des gros pétards qu'on lance à partir de la base de Kourou.
- que tous les indigènes ne sont pas aussi agressifs et vindicatifs que la dame Taubira ; il existe donc des « *bons sauvages* », Rousseau avait raison ! Comme à son habitude, le Marquis a promis moult espèces sonnantes et trébuchantes aux Guyanais tout en leur déclarant qu'il n'était point « *le Père Noël* » (lequel, c'est bien connu, « *est une ordure* » (4)).

Avant de se rendre en terre d'Afrique, il eut été bon que le Marquis se procurât quelques ouvrages sur ce continent : par exemple, ceux du professeur Bernard Lugan qui font autorité.

Il aurait ainsi évité, une nouvelle fois, de raconter n'importe quoi.

Sait-il que notre ex-colonie de Haute-Volta est indépendante depuis le 5 août 1960 ?

Et que, depuis 57 ans, nous injectons des deniers dans un pays qui nous déteste.

Pourquoi faire l'apologie du capitaine Sankara ?

Thomas Sankara a dirigé son pays d'une poigne de fer durant peu de temps (4 août 1983 - 15 octobre 1987). Marxiste de la pire espèce, anti-impérialiste, panafricaniste et tiers-mondiste, il s'est vite rapproché de l'URSS et de Cuba. Qui se souvient encore qu'en 1985, l'URSS a aidé l'économie du Burkina-Faso en lui livrant ...des chasse-neige. Durant 4 ans, Thomas Sankara aura été un tyran africain comme tant d'autres, qui a mené une politique « *d'émancipation nationale* » brutale et surtout très antifrançaise. C'est lui qui a rebaptisé l'ancienne République de Haute-Volta en *Burkina Faso* qui signifie (en Moré et en Dioula) « *La patrie des hommes intègres* ». Il a été abattu lors d'un coup d'état qui a amené au pouvoir son ex-camarade Blaise Compaoré.

Selon toute vraisemblance, la France a « aidé » ce coup d'état. Mais, au risque de vous choquer, Marquise, elle en avait le devoir. D'abord vis-à-vis de ses ressortissants sur place, mais surtout, dans un contexte de « guerre froide » (où Soviétiques et Américains faisaient de l'Afrique leur terrain de jeu, par Cubains et Libyens interposés), elle ne pouvait pas laisser se développer le « *plan d'encercllement de l'Europe par le Sud* » prophétisé par Lénine.

Sankara, qui n'a pas ma sympathie, ne mérite cependant pas d'être comparé à Guevara : il était officier parachutiste(5), courageux et dur avec lui-même. Il appartenait à l'ethnie *Peuhl*. Les *Peulhs* et les *Toucouleurs* ont donné à la France de magnifiques « *Tirailleurs sénégalais* », dont le propre père de Sankara. Guevara était un assassin doublé d'un révolutionnaire en peau de lapin.

On n'apprend pas ces choses là à l'ENA et c'est bien dommage !

Le Marquis condamne la « *Francafrique* » : comme c'est tentant et comme c'est facile !!!

Mais faisons un (bref) rappel historique : c'est le féal Charles-le-dérisoire, « Saigneur » de Colombey, Comte de Montcornet (où, selon la légende, il recula moins vite que les autres devant les chars de Guderian) qui est à l'origine du bradage honteux de notre bel empire colonial. Les raisons invoquées, en dehors du racisme bien connu du sire de Colombey, furent :

- « *le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes* ». Une tarte-à-la-crème répandue par les communistes après la seconde guerre mondiale.

- le coût exorbitant de certaines colonies qui ne rapportaient rien.

Oublions, volontairement, la politique de déstabilisation des Soviétiques ET des Américains pour nous chasser de nos colonies et protectorats, car ceci serait trop long à développer ici.

Mais Charles de Colombey, qui n'a jamais rien compris à l'économie, à la sociologie et à l'Afrique voulait que la France – qu'il avait réduite à un hexagone – continue à exister dans son ancien empire. Alors, avec son fidèle Foccard-la-Fripouille, ils ont inventé la « *Francafrrique* » qui consistait à financer grassement des « *Rois nègres* » (6), lesquels, en échange, laissaient les séides du satrape de Colombey s'enrichir sur le dos des Africains : CQFD !

Tout ceci n'est pas très moral, Marquise, j'en conviens, mais c'est sous l'ère socialiste, à partir de 1981, que la « *Francafrrique* » (pourtant vilipendée par François de Latché, Baron de Jarnac) va tourner à plein régime et trouver, si je puis dire, son apogée. Les Francs-maçons du Grand Orient, ces « *humanistes* » de gauche, étaient à la manœuvre. Le frère Guy Penne et son complice Jean-Christophe Mitterrand - celui que les Africains surnommaient « *Papamadit* » - s'engraissaient gaillardement en Afrique, et ils n'étaient pas les seuls !

Je sais bien que votre époux a une mémoire très sélective, mais a-t-il oublié les scandales africains de l'ère Mitterrand : L'affaire Elf, le rôle du couple infernal Roland Dumas et la « *putain de la République* » Deviers-Joncourt, les combines maçonniques de Le Floch-Prigent etc...etc... ?

Se souvient-il que Le Floch, Alfred Sirven et « *Papamadit* » ont connu la paille humide des cachots ? Je vais lui rafraichir la mémoire : en 1993 et 1994, Jean-Christophe Mitterrand est mis en examen dans le cadre de l'affaire des ventes d'armes à l'Angola. Le 22 décembre 2000, le pauvre « *Papamadit* » est écroué à la Santé pour complicité de trafic d'armes, trafic d'influence, recel d'abus de biens sociaux, recel d'abus de confiance et trafic d'influence aggravé. Excusez du peu !

Il est suspecté d'avoir reçu illégalement d'importantes sommes d'argent pour faciliter des ventes d'armes à l'Angola. Il reconnaît avoir perçu une rémunération de 1,8 million de dollars sur un compte en Suisse... Le 11 janvier 2001, il est libéré contre le versement d'une caution de 770 000 € que sa mère, Danielle Mitterrand, s'est chargée de réunir « *auprès de la famille et d'amis* » en qualifiant la somme de « *rançon* » : ces donneurs de leçons socialistes n'ont aucune pudeur !

Il est remis en examen le 4 juillet 2001, pour complicité de trafic d'armes. Le 17 octobre 2001, il est de nouveau mis en examen pour recel d'abus de biens sociaux. Il est accusé d'avoir touché 300 000 dollars correspondants, selon son avocat, à des « *prestations de conseil* »...

En 2004, d'après une expertise remise au juge Courroye chargé de l'affaire, 2,2 millions d'€ ont été virés par Pierre Falcone sur un compte suisse appartenant à « *Papamadit* », lequel a retiré 1,7 million d'€ pour les transférer sur celui de sa société de pêche en Mauritanie...

Le 13 janvier 2006, la cour d'appel de Paris a confirmé le jugement du tribunal correctionnel et sa condamnation à 30 mois de prison (avec sursis) et 600 000 € d'amende pour fraude fiscale.

« *Papamadit* » a également fait partie des 42 prévenus du procès dit de l'« *Angolagate* », ouvert le 6 octobre 2008. Le 27 octobre 2009, il a été condamné à deux ans de prison avec sursis et 375 000 € d'amende pour recel d'abus de biens sociaux...

Voilà, Marquise, j'ai essayé de faire court, mais le sujet est inépuisable !

Une belle conscience de gauche comme votre jeune époux peut-il ignorer tout ça ?

La « *Francafrrique* » pour tous ces FM corrompus, c'était surtout la « *France à fric* ».

Elle se justifiait pendant la « *guerre froide* », ensuite, c'est devenu une véritable association de malfaiteurs ; un très mauvais film « *en noir et blanc* » car, d'un côté comme de l'autre, les frères-maçons ont tapé allégrement dans le pot de manioc.

Mais le fleuron du discours du Marquis, son point d'orgue, restera cette belle envolée sur la femme africaine qui fait trop d'enfants (une moyenne de 7 d'après lui !)

Quiconque a entendu parler de « *La pyramide des besoins* » d'Abraham Maslow (qui hiérarchise les besoins vitaux et non-vitaux de l'homme) est apte à comprendre que celui qui n'a RIEN, ou si peu, considère que faire « *goulou-goulou dans la case* » est un besoin *vital*, surtout lorsqu'on se doit d'honorer plusieurs épouses (or dans ces contrées sauvages, la polygamie est fréquente !)

Si le Marquis avait des rudiments d'ethnologie, il saurait que, chez les nègres(7) d'Afrique, faire une moyenne de 7 enfants est presque une nécessité : depuis leur indépendance, ces pays, souvent dirigés par des tyrans corrompus, sont rongés par la famine, la malaria, la sécheresse, les guerres tribales... etc...Bref, on y fait beaucoup d'enfants car peu survivent.

Jadis, les plus forts, les plus robustes, étaient vendus comme esclaves. Les plus faibles survivaient tant bien que mal (et plutôt mal que bien) sur place en gardant de maigres troupeaux, aussi faméliques qu'eux, tandis que les femmes pilaient le mil en surveillant leur marmaille.

En terre d'Afrique, la moyenne d'âge est basse. Vous-même, Marquise, si la nature vous avait fait négresse, seriez sans doute déjà défunctée de malaria, de paludisme, ...ou homicidée après avoir été violée lors de conflits ethniques, voire même dévorées par quelques cannibales car il en existe encore sous ces latitudes.

Et puis, n'est-il pas déplacé, de la part du Marquis, de donner des conseils alors même qu'il copule avec une femme ménopausée ?

Ne voyez pas dans mon propos une insulte à votre âge car je suis votre aîné. Vous-même faites souvent allusion à la grande différence d'âge entre vous et le Marquis.

Aussi, permettez-moi de plagier le grand Corneille :

« *Marquise si votre visage / a quelques traits un peu vieux
souvenez-vous qu'à votre âge / il ne vaudra guère mieux !* »

Mais je n'ai pas, c'est vrai, l'adulation béate d'une majorité de Français qui voit en vous la *Playmate* chiffonnée de « *Paris-Match* ».

Vous fûtes le professeur de français ET de théâtre du Marquis, or je me dois de vous complimenter : il parle dans un français à peu près correct, mais c'est surtout un comédien exceptionnel, plus doué hélas, pour la « *Comédia del Arte* » que pour le répertoire classique.

Il doit retourner bientôt en Algérie et, à cette évocation, je crains le pire !

Aussi, Marquise, soyez, je vous prie, la Pompadour(8) de ce jeune prétentieux qui se prend pour le Roi-Soleil : vous avez une forte influence sur lui alors, de grâce, **faites le taire !**

Eric de Valfrancisque

(1) : Ceux que vos amis appellent « *Franchouillards* », tandis que l'occupant les traite de « *Souchiens* ».

(2) : Ce qui revient à dire, en français moderne, qu'il raconte n'importe quoi.

(3) : Ce végétarien cinglé n'a pas laissé dans l'histoire l'image d'un grand démocrate.

(4) : En fait, c'est un personnage inventé par les Francs-maçons américains (sa couleur a été imposée par la « *Coca-Cola Cie* ») pour détrôner la fête *chrétienne* de la Nativité.

(5) : Formé à l'Ecole Militaire Interarmes, c'était aussi un grand sportif.

(6) : L'expression est de Charles de Colombey soi-même !

(7) : Le mot « *nègre* » n'a rien de péjoratif ou d'infamant. Léopold Senghor et Aimé Césaire ont toujours revendiqué leur « *négritude* ».

(8) : Née Jeanne **Poisson**, un nom prédestiné pour une *morue*.